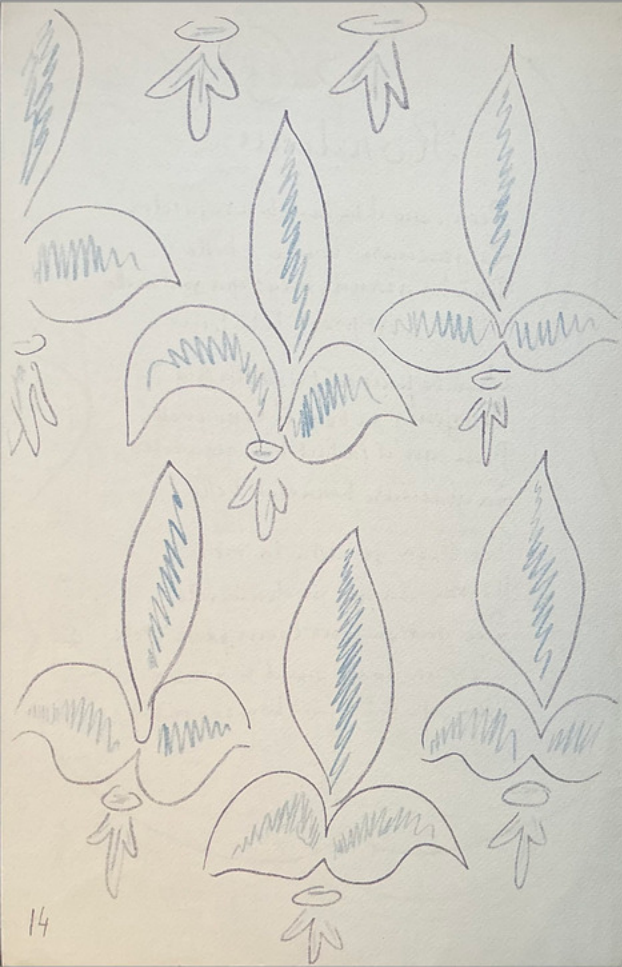


Rondeau

Dieu, qu'il la fait bon regarder
Sa gracieuse, bonne & belle!
Pour les grands biens qui sont en elle,
Chacun est prest de la louer.

Qui se pourrait d'elle passer?
Eousjours sa beauté renouvelle.
Dieu, qu'il la fait bon regarder,
Sa gracieuse, bonne et belle!

Par deça ne dela la mer,
Ne say dame, ne demoiselle
Qui soit en tous biens parfaits telle;
C'est un songe que d'y penser.
Dieu, qu'il la fait bon regarder.

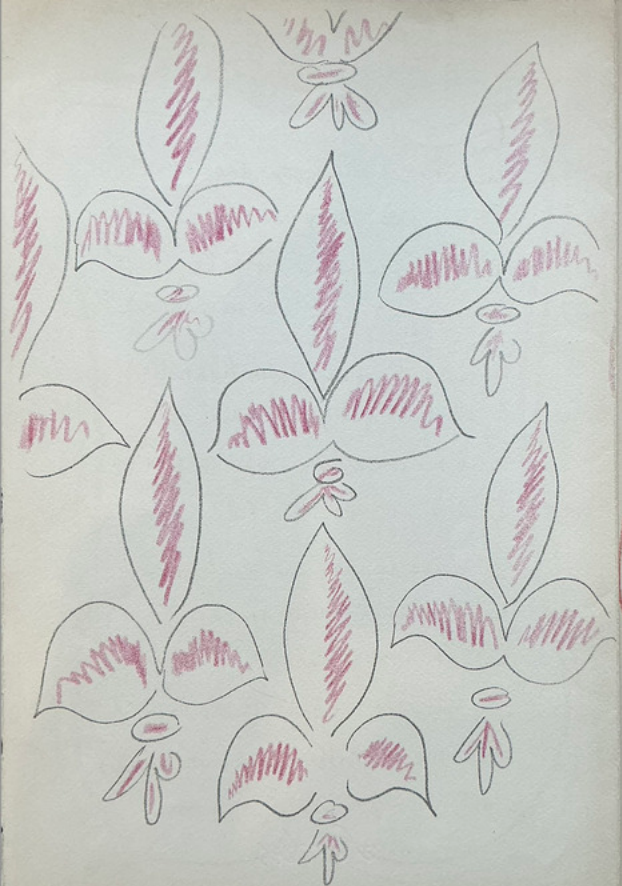


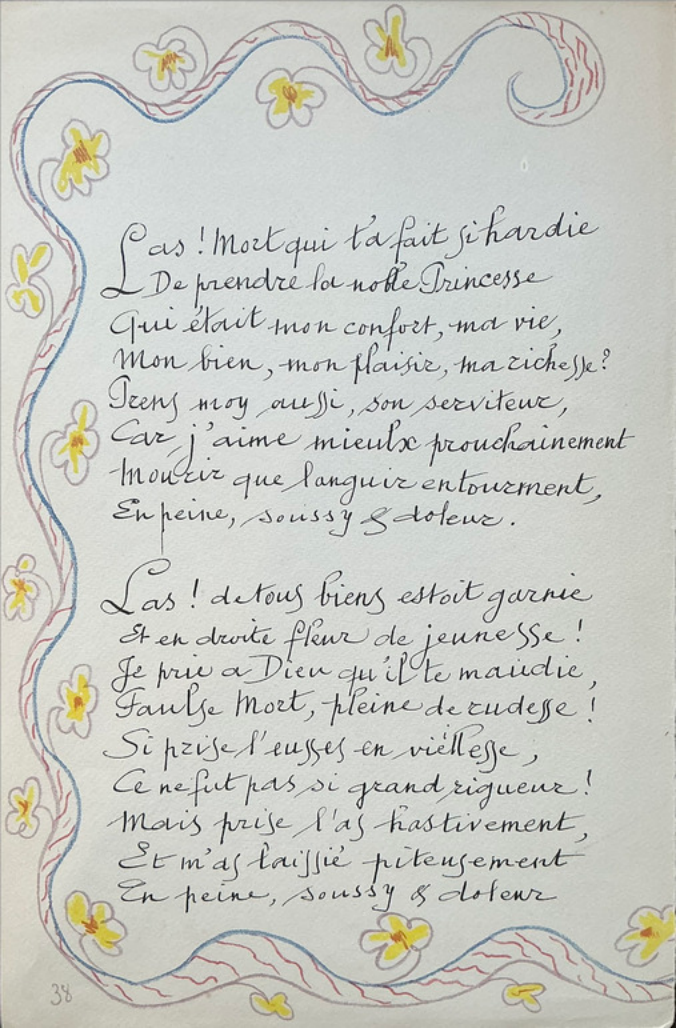
Que me conseilliez vous, mon cœur, ?
Vrai je par devers la belle,
Luy dire la peine mortelle
Que souffrez pour elle en douleur ?

Pour votre bien & son honneur,
C'est droit que votre conseil celle.
Que me conseilliez vous, mon cœur, ?
Vrai je par devers la belle ?

Si plaine la say de douleur
Que trouveray mecy en elle;
Tost en auez bonne nouvelle.

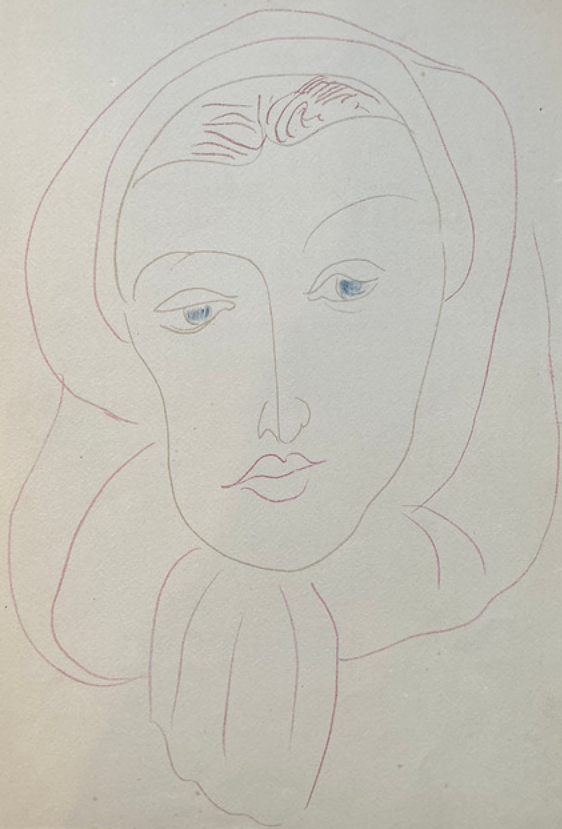
G'y vois, n'est ce pour le meilleur ?
Que me conseilliez vous mon cœur ?





Las ! Mort qui t'a fait si hardie
De prendre la noble Princesse
Qui était mon confort, ma vie,
Mon bien, mon plaisir, ma richesse ?
Dens moy aussi, son serviteur,
Car j'aime mieulx prouchainement
Mourir que languir entourment,
En peine, soussy & douleur.

Las ! de tous biens estoit garnie
Et en droite fleur de jeunesse !
Je prié a Dieu qu'il te maudie,
Faulse Mort, pleine de rudesse !
Si prise l'eusses en vieillesse,
Ce ne fut pas si grand rigueur !
Mais prise l'as hastivement,
Et m'as laissié piteusement
En peine, soussy & douleur



Ballade

Nouvelles ont couru en France,
Par maints lieux, que j'étaye mort;
Dont avoient peu de déplaisance
Aucun qui me hayent à tort;
Autres en ont eu desconfort,
Qui m'ayment de loyal vouloir,
Comme mes bons & vrais amis:
Si fais à toutes gens savoir
Qu'encore est vive la souris.

Je n'ay eu ne mal ne grevence,
Dieu mercy, mais suis sain & fort,
Et passe temps en esperance
Que Paix, qui trop longuement dort,
S'écouillera, et, par accord,
A tous fera liege avoir.

Pour ce, Dieu soient maudis
Ceux qui sont dolens de veoir
Qu'encore est vive la souris.

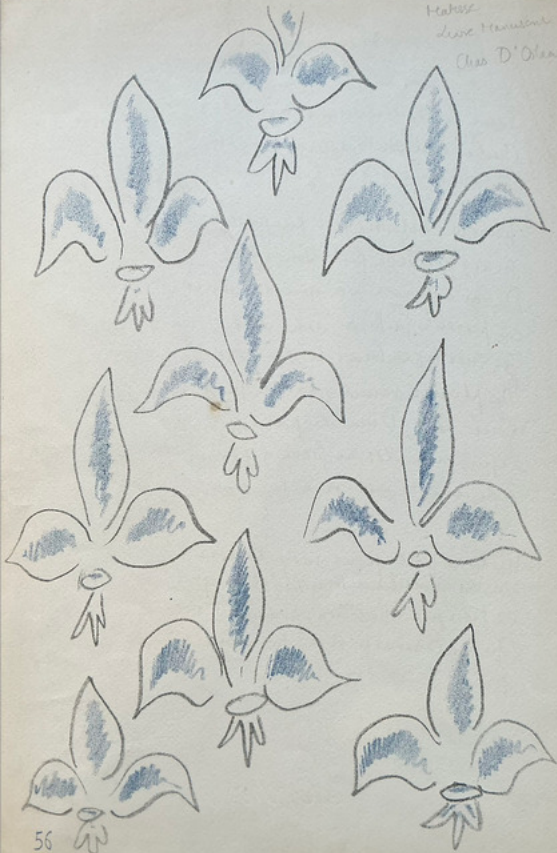
Jeunesse sur moy a puissance,
Mais Vieillesse fait son effort
De m'avoir en sa gouvernance.
A présent paillira son sort,
Je suis assez loing de son port,
De pleurer veul garder mon hoir;
L'on s'oit Dieu de paradis,
Qui m'a donné force & pouvoir;
Qu'encore est vive la souris.

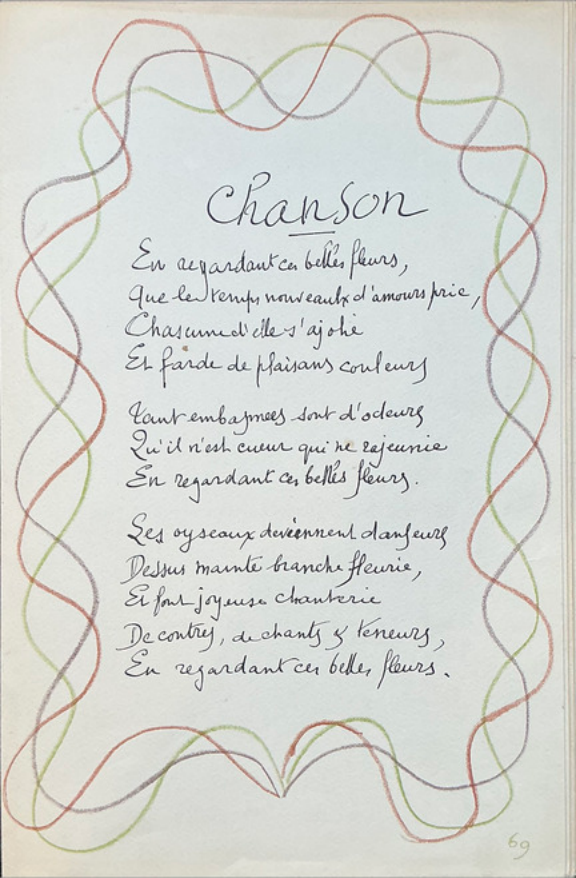
Envoi.

Nul ne porte pour moy le hoir,
On vend meilleur marche d'ap gris;
Or tiengne chacun, pour tout veoir,
Qu'encore est vive la souris.



Habers
Leve Housen
Chas D'Oleam



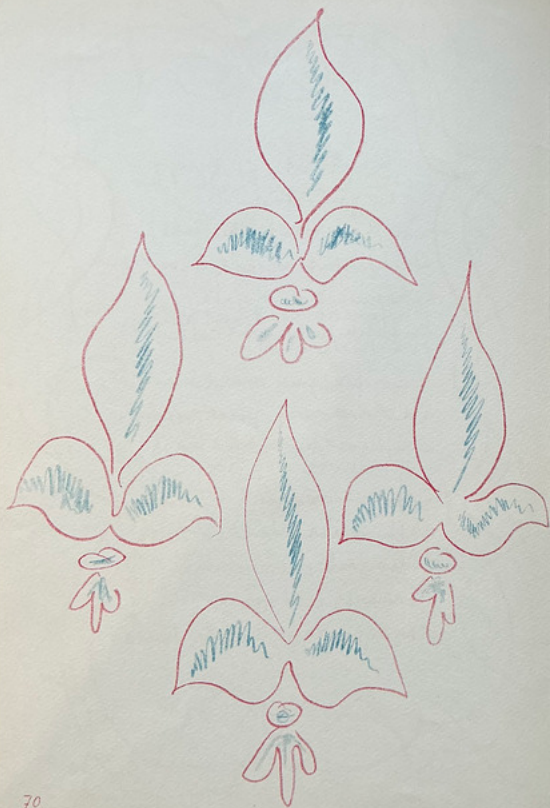


Chanson

En regardant ces belles fleurs,
Que les temps nouveaux d'amours prie,
Chacune d'elles s'ajoute
Et farde de plaisans couleurs

Tant embaynées sont d'odeurs
Qu'il n'est cœur qui ne rejouisse
En regardant ces belles fleurs.

Les oiseaux deviennent danseurs
Dessus mainte branche fleurie,
Et font joyeuse chanterie
De contrée, de chants y teneurs,
En regardant ces belles fleurs.

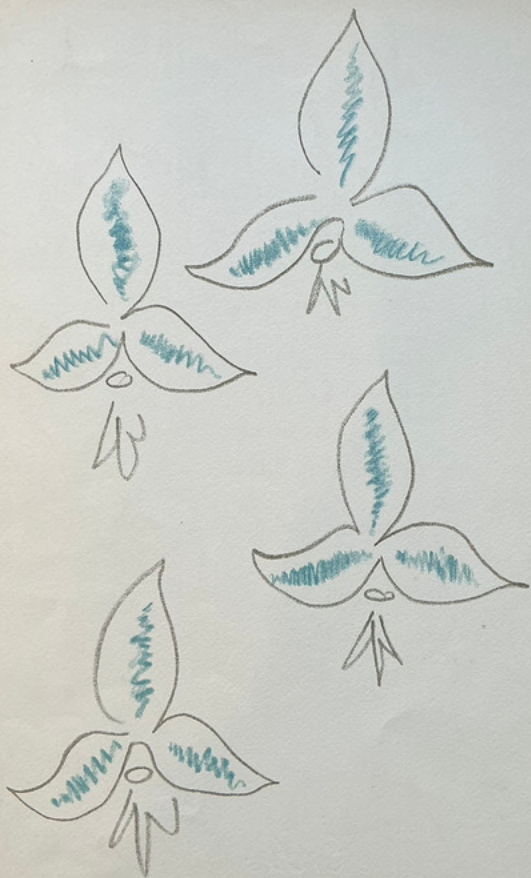


Ci pris, ci mis,
Ezop fort me lie
Merencolie

De pis en pis

Quant me tient pris
En sa baillie,
Ci pris, ci mis,
Ezop fort me lie.

Se hors Souffis
Je ne m'alie
A chiere lie,
Vivant languis,
Ci pris, ci mis.



Ballade

En la chambre de ma Pensée,
Quant j'ay visité mes trésors,
Mainte fois la treure estoïée
Richement de plaisans confors.
A mon cuer je conseille lors
Qu'y prenons nostre demourée,
Et que par nous soit bien gardée
Contre tous ennuyeux rappors.

Car Désplaisance maleurée
Essaye souvent ses effors,
Pour la conquister par emblée
Et nous bouter tous deux dehors;
Se Dieu plaist, assez sommes fors
Pour bien tost rompre son armée,
Se d'Espoir banyere est portée
Contre tous ennuyeux rappors.

L'inventoire j'ay regardée
De nos meubles, en biens & corps;
De legier ne sera gastée,
Et si ne ferons à nully tors.
Mieux aymerions estre mors,
Mon cuer & moy, que courroucée
Just Raison, sage & redoubtée,
Contre tous ennuyeux rappors.

Demourons tous en bons accors,
Pour parvenir a joyeux pors;
On monde, qui a peult durée,
Soustenons Paix, la bien aimée,
Contre tous ennuyeux rappors.

